

Au cœur des entreprises

➤ C'est l'un des derniers fabricants de briques totalement indépendant de France. À Templeuve (mais également Leers et Lomme), les Briqueteries du Nord transforment l'argile en matière noble pour le bâtiment.

L'eau, la terre, l'air et le feu se rencontrent aux Briqueteries du Nord



L'HISTOIRE

➤ En 1912, André Coine et Henri Bernard s'associent pour créer la société Briqueteries du Nord, qui réunit des fours à Lomme, Ronchin, Lille, Croix et Loos. Puis Templeuve et Leers en 1929.

MARCHÉ

➤ Les Briqueteries du Nord SA, c'est aujourd'hui trois briqueteries (Lomme, Leers, Templeuve), trois carrières d'argile (100 000 tonnes extraites par an), un négoce de matériaux à Lille, 100 collaborateurs, et 20 millions d'euros de chiffre d'affaires.



Avant d'être cuite, l'argile compressée est encore meuble et ne doit pas être déformée.



À Templeuve, une argile vieille de cinquante millions d'années.



Quinze millions de briques produites sur le site chaque année.

PAR JEAN-MARC PETIT
economie@lavoixdunord.fr
PHOTOS ÉDOUARD BRIDE

Plus de cinq mille ans avant Jésus-Christ, les Égyptiens construisaient déjà leurs maisons en briques crues.

« Et puis un jour on s'est aperçu qu'en cuisant, la terre crue se pétrifiait et devenait insensible à la goutte d'eau ». Pour Gilles Bernard, directeur général des Briqueteries du Nord, c'est sans doute là le début de l'industrie du bâtiment.

La brique est depuis des millénaires le matériau de base de construction des maisons. Particulièrement dans notre région, où les riches plaines alluviales regorgent de cette argile riche en oxyde de fer qui donne cette couleur rouge caractéristique à nos maisons.

« Quelle commune du Nord ne possède pas sa rue de la Briqueterie ? » évoque Gilles Bernard. Lui fait partie de la quatrième génération d'entrepreneurs dirigeant la Briqueterie du Nord, créée par son arrière-grand-père Henri Bernard en 1912.

Aujourd'hui, la société est toujours familiale et revendique fièrement son indépendance.

Le numéro un français de la brique apparente se bat en effet dans un marché très concentré et dépendant de l'évolution du bâtiment.

Matériau durable

Qu'elles fabriquent des briques traditionnelles (à Leers), des briques mécaniques (à Lomme et Templeuve) ou qu'elles se diversifient en développant une activité de négoce (46 % du chiffre d'affaires), les Briqueteries du Nord se présentent désormais comme une société de « matériaux durables pour la construction ».

Excellent accumulateur de chaleur et isolante, résistante aux pres-

« Un jour, on s'est aperçu qu'en cuisant, la terre crue se pétrifiait et devenait insensible à l'eau. »

sions, la brique revendique sa différence par rapport au béton ou au vulgaire parpaing. Pleine ou perforée, de façade ou de pavage, décorative et isolante pour l'intérieur, la brique n'en finit pas d'évoluer et d'innover.

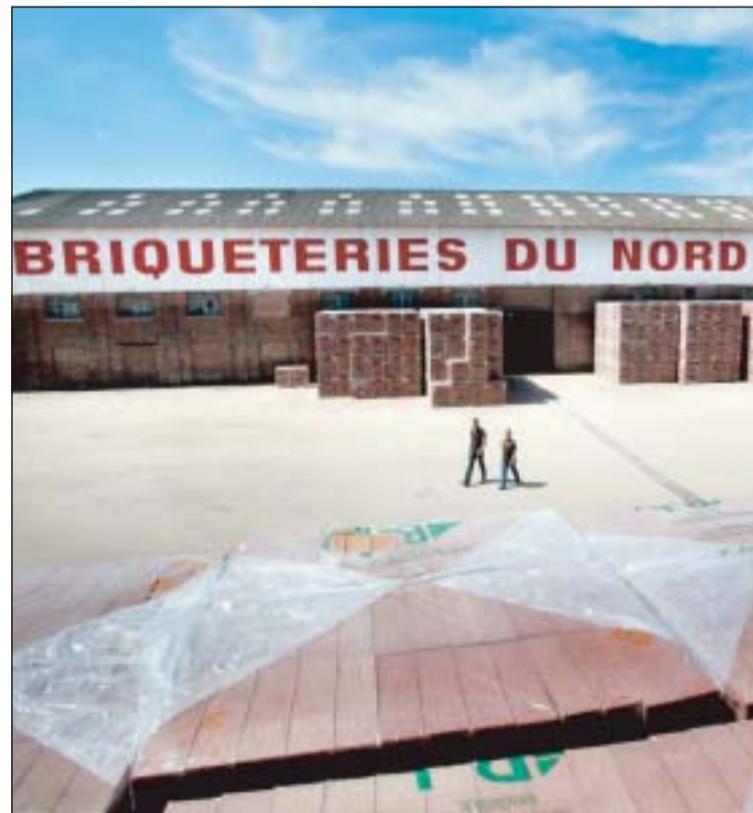
Imagine-t-on pour autant qu'un produit aussi commun nécessite des process de fabrication très complexes ?

Il y a tout d'abord l'argile et le sable qu'il faut extraire des carrières. À Templeuve, ce sont 40 000 tonnes d'argile et 50 000 tonnes de sable qui sont extraits.

Longuement mélangée, puis broyée dans une meule, enfin laminée, l'argile préparée est ensuite homogénéisée plusieurs semaines dans de vastes fosses, avant d'être façonnée, puis « engobée » (adjonction de pigments minéraux), puis séchée doucement pendant 60 heures, avant la cuisson finale à 1 000° dans un gigantesque four de 140 mètres de long.

Ainsi naît la brique de nos maisons.

Plus de 15 millions sortent chaque année du four de Templeuve. ■



Numéro un français des producteurs indépendants, les Briqueteries du Nord revendiquent leurs racines familiales.